



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Prêtres, religieux et fidèles de Vendée, comment ne pas s'indigner devant la décision arbitraire du tribunal administratif de Nantes, interdisant la crèche installée dans le hall du Conseil Général de Vendée !

Certains, pour se défendre contre les « ayatollahs de la laïcité » font observer qu'il s'agit d'une manifestation culturelle, héritée d'un passé chrétien multiséculaire. À une époque en perte totale de repères, il n'est certes pas malvenu de revendiquer ce qui peut encore nous rester de notre héritage ou de nos racines. D'autres dénoncent l'indécence de cette mesure, au motif que la crèche est « un signe d'espoir pour tous les sans logement... un roi arabe et un autre africain qui viennent visiter un juif... » D'autres s'insurgent contre la « tolérance pour les uns mais la rigueur pour les autres. » N'est-ce pas en effet, ceux-là même qui interdisent les crèches et n'empêchent pas l'islamisation de notre société ? D'autres encore suspectent les censeurs de la République de voir dans la crèche une famille trop stéréotypée, trop normalement composée.

Au-delà de ces arguments plutôt « ad hominem », il ne doit pas nous échapper que cette mesure administrative n'est finalement qu'une conséquence rigoureusement logique du principe de la laïcité.

Gageons que cette mesure administrative ait au moins l'avantage de réveiller nos consciences, en nous faisant toucher du doigt ce que signifie réellement la séparation de l'Église et de l'État que saint Pie X qualifiait « d'erreur pernicieuse (et) très gravement injurieuse pour Dieu ». Nous

interdire la crèche dans les espaces publics, c'est en effet vouloir priver notre société de Jésus dont la souveraineté ne serait plus alors universelle !

L'émoi que la présence d'une crèche soulève au sein de la « libre – alias 'farouche' - pensée » ne manque pas d'évoquer la fiévreuse inquiétude qui s'était emparée du roi Hérode à l'annonce de la naissance du « roi des juifs ». Mais, la cruauté

du roi Hérode, n'a-t-elle pas servi, « à son insu, à la diffusion de la foi », comme le fait remarquer saint Albert le Grand ? Nous pouvons alors espérer que l'agitation des iconoclastes de la « libre pensée » « divulguera (plus largement) la naissance de Jésus » ?

Quoiqu'il en soit, il nous faut réagir, selon le principe du combat spirituel de l'agère contra, c'est-à-dire de la contre-attaque. Tandis qu'ils dénoncent la crèche, c'est-à-dire Jésus-Christ Lui-même, ne craignons pas de confesser sa divinité, sa royauté et

son ardent désir « d'habiter parmi nous. » Tandis qu'ils expulsent à nouveau et sous nos yeux, Notre Seigneur Jésus-Christ, offrons-lui l'hospitalité de nos maisons et surtout de nos cœurs. Tandis qu'ils éliminent la crèche des fêtes de Noël, recentrons-nous, dans les prochaines fêtes de fin d'année sur Jésus. Ne trouvant plus de place dans le caravansérail de l'État sans Dieu, que Notre Seigneur trouve au moins refuge dans nos pauvres cœurs qui s'ouvriront d'autant plus généreusement, qu'ailleurs, les portes lui sont fermées

Cette société qui rejette la crèche des fêtes de fin d'année, mériterait la sanction populaire d'un boycott des marchés



ou du commerce de Noël, ce qui nous permettrait, par ces privations d'aller plus à Jésus. Après tout, s'il n'y a pas de crèche pourquoi des guirlandes, des sapins... des chants de Noël qui se rapportent de près ou de loin à l'heureuse naissance de Jésus-Christ ? Il y a évidemment bien d'autres initiatives et davantage à notre portée, pour le maintien de nos crèches. Je salue ici, celle de nos étudiants qui ont improvisé une crèche vivante devant le local de la « libre pensée », à La Roche-sur-Yon. Pourquoi ne pas inviter nos commerçants à exposer une petite crèche dans leur vitrine qui arbore souvent un petit sapin de Noël ? Pourquoi ne pas encourager nos pâtisseries à nous servir des galettes avec les véritables sujets de la crèche ?

Mais quant à nous, quant à nos propres foyers, que nos crèches soient encore plus belles et surtout mieux honorées,

par la prière fervente de toute la famille ! Au lieu d'offrir des jouets dont les chambres d'enfants sont de plus en plus encombrées, nous gagnerions à leur offrir d'une année à l'autre ce qui leur permettrait de constituer une crèche personnelle, qui les accompagnerait toute leur vie. Avec Jésus-Christ, dont la présence nous est signifiée par la crèche, la véritable lumière luira dans nos cœurs et dans nos familles, dans la ferme espérance qu'elle dissipera les ténèbres qui s'épaississent de plus en plus et enveloppent notre pauvre monde ; n'en déplaise aux adeptes de la « libre pensée » aveuglés par l'obscurantisme des dites « philosophies des lumières. »

Abbé Laurent Ramé †



Les prêtres et les sœurs du Prieuré Notre-Dame du Rosaire vous souhaitent à tous de joyeuses et saintes fêtes de Noël. Jésus-Christ vient détruire le péché et la mort et donc répandre dans nos cœurs la joie par la promesse de la vie éternelle. Aussi nous vous souhaitons à tous une bonne et nouvelle année qui nous affranchisse davantage du péché, par la grâce vivifiante de Jésus-Christ, notre divin Sauveur. « Rappelons-nous qu'arrachés à la puissance des ténèbres, nous avons été transportés à la lumière et au royaume de Dieu. » (Saint Léon le Grand)

29 octobre

M. l'abbé de Maillard, nos trois religieuses et quelques fidèles entourent M. l'abbé Ramé et sa famille à l'occasion des obsèques de son père, décédé le samedi 25 octobre. Il est inhumé au cimetière de la Jaille-Yvon, en Maine et Loire. Qu'il repose en paix !

8 novembre

Cette année, le pèlerinage pour les âmes du Purgatoire, conduit une bonne cinquantaine de fidèles de La Garnache à Touvois - soit une dizaine de kilomètres, sous la houlette des Pères Pacifique et François-Marie de la communauté de Morgon.



Ce dernier profite de la pause-déjeuner pour nous exhorter à éviter le Purgatoire : « Ce pèlerinage doit aussi nous faire réfléchir sur notre propre mort », nous rappelle-t-il ; « s'il y a une chose qui est certaine, c'est notre mort » ; « elle peut survenir à tout moment » ; « notre vie doit donc être une préparation à la mort », préparation de tous les instants... Le pèlerinage se termine par la messe, célébrée pour la première fois dans la petite chapelle de Notre-Dame de Fréigné à Touvois, celle-ci n'ayant pu être dite à La Garnache comme les années précédentes. Que pouvait-on désirer de plus pour une fin de pèlerinage ? Notre-Dame de Fréigné, merci !

10 novembre

Le Général François Legrier fait le déplacement depuis Nantes pour nous présenter le Mouvement catholique des Familles : « Confrontées à un environnement politique, économique et culturel de plus en plus hostile, c'est en unissant leurs forces que les familles catholiques pourront remplir pleinement leur rôle dans la société, selon le vœu du pape Pie XII qui recommandait « d'unir les familles en un front solide ». Dans ce but, le Mouvement catholique propose congrès, cercles d'études et actions concrètes d'entraide, notamment dans le domaine de l'orientation des jeunes, le soutien des familles confrontées à l'épreuve du handicap et l'aide au financement des scolarités dans les écoles catholiques hors contrat. L'association édite un bulletin 'Famille d'abord' et une revue éducative pour enfants, 'La Malle aux mille trésors.' » MCF, 77 rue Claude Bernard, 75005 PARIS – tel 01 75 50 84 86 - www.m-c-familles.fr



Samedi 22 novembre

la chapelle Saint-Joseph de La Bruffière ferme définitivement ses portes. La messe y a été célébrée, chaque dimanche depuis mars 1979 jusqu'en septembre 2010. Quelques uns de nos fidèles ont répondu volontiers à notre appel, pour récupérer tout le mobilier, que l'Association « Sacra Familia » a décidé, à l'unanimité de céder à la nouvelle école de l'Épiphanie. Merci à eux tous !

Lundi 24 novembre

la réception définitive du chantier réunit autour de la table tous les corps de métier qui ont participé à la rénovation de notre presbytère. Sous l'œil bien attentif de M. l'abbé Michel Frament, économe du District, M. Joël Mercereau, notre maître d'œuvre procède aux dernières formalités, après vérification de chaque ouvrage. Le rendez-vous a été donné à tous pour un apéritif dînatoire, le jeudi 18 décembre. Après l'effort, le réconfort !

Dimanche 30 novembre

Pour s'encourager à bien se préparer aux prochaines fêtes de Noël, plusieurs fidèles choisissent de suivre la récollection de l'Avent, avec, pour cette année, une nouveauté : la participation de nos trois religieuses. Grâce à elles, aidées de quelques demoiselles, les soixante dix enfants suivent aussi, à leur manière une récollection partagée entre la prière, l'instruction spirituelle et des jeux, pendant que leurs parents suivent le chemin de croix et écoutent attentivement l'instruction de M. l'abbé de Maillard.



8 décembre

Comme chaque année, depuis l'ouverture de notre Prieuré, nombre de nos fidèles se réunissent à la chapelle pour honorer la Vierge Marie dans le mystère de son Immaculée Conception. M. l'abbé Ramé récapitule le privilège de Notre-Dame en ces termes : « tout pour Dieu, rien pour elle ! » Sa totale consécration à Dieu conduira la Vierge jusqu'au Calvaire, où à la différence de la première Eve, elle offrira à Dieu, le plus beau de tous les fruits, celui de ses propres entrailles : Jésus-Christ. La procession nous conduit jusqu'au porche du logis voisin. Après la récitation des litanies de la Vierge Marie, deux petits feux d'artifice embrasent la statue de Notre-Dame, portée par des enfants de chœur.

Le Coran

Le mot signifie « récitation » plutôt que « livre ». Pour les musulmans, l'ange Gabriel a transmis intégralement à Mahomet tout le contenu du Coran lors de l'apparition dans la grotte du mont Hira. Révélation restituée par fragments par Mahomet à ses compagnons qui les consignent par écrit sur des omo-plates de chameaux... Pour les musulmans, le Coran est :

- livre divin, incréé (identique à l'original céleste)
- révélé à Mahomet, sceau des prophètes
- écrit en langue arabe (Dieu est arabe !)
- somme de toutes les connaissances licites (halal)



Le Coran est LE code, réunion de tous les codes, base unique de la vie juridique, constitution, source de tout pouvoir politique, principe de toute administration, la somme arrêtée une fois pour toute de toute connaissance. Point capital ! Le Coran contient tout, absolument tout ce qu'il est nécessaire et suffisant à

l'Homme de connaître. En conséquence, tout ce qui n'est pas dans le Coran est sans intérêt réel ni profond pour l'Homme, voire illicite (haram). Voilà pourquoi le monde musulman se désintéresse et ne manifeste aucune curiosité pour les arts et la science, voilà pourquoi il est si en retard sur l'Occident chrétien, c'est une connaissance fermée. Ce n'est donc pas étonnant que les conquérants de l'Égypte en 642 aient brûlé la bibliothèque d'Alexandrie ou que leurs lointains successeurs, les talibans afghans aient dynamité les statues géantes du bouddha de Bamian. Représenter un être vivant c'est vouloir copier le Créateur, pas de Michel-Ange en islam ! L'islam est par nature iconoclaste.

Pour la recherche historique et exégétique, le Coran a été en fait recensé par Otman, troisième calife, en 656, l'ouvrage étant complété et mis en forme jusque sous les califes abbassides au IX^{ème} siècle, soit près de deux siècles après la mort du prophète (à comparer avec les évangiles, écrits au plus tard 40 ans après le Christ et par des témoins directs !). En le lisant, on relève nombre de points communs avec l'Ancien Testament et avec le talmud auxquels il emprunte beaucoup. En 847, date capitale, le calife Al Mutawakkil déclare l'interprétation (l'ijtihad) définitivement close et on ne peut plus toucher au contenu du livre. Désormais, tous ceux qui tenteront une relecture des versets coraniques le feront à leurs risques et périls car c'est « HARAM » et ils sont nombreux ceux qui l'ont payé de leur vie (Averroès, Avicennes...) jusqu'à aujourd'hui.

Sous sa forme matérielle, le coran est divisé en 114 chapitres

appelés « sourates » et désignées par des noms (sourate de la royauté, de la vache, de l'interdiction...), ces sourates sont elles-mêmes divisées en versets (environ 6200). Les sourates sont classées par ordre décroissant de longueur, sauf la première. Il n'y a pas d'ordre logique ni chronologique dans le coran, ce qui rend sa lecture malaisée à un occidental, d'où un essai de reclassement chronologique par les érudits occidentaux en fonction du contexte historique dans lequel les sourates ont été écrites. On peut donc distinguer une première série de 90 sourates dites « mecquoises » et une deuxième série de 24 sourates dites « médinoises », postérieure à la première.

La Sunna et les hadiths

« La coutume », l'ensemble des règles de vie religieuse, morale, sociale tirées de la vie de Mahomet et de son enseignement. La Sunna est constituée des hadiths, c'est-à-dire des traits ou sentences attribués à Mahomet ou à ses compagnons (de 1,5 million en Iran à 7397 pour les puristes !). La Sunna complète et explique le Coran, elle est infailible comme lui. Les musulmans orthodoxes se définissent donc comme sunnites (gens de la Sunna). C'est elle qui fixe par exemple les modalités de la prière (nombre, rites...) qu'on ne trouve pas dans le Coran. Un point important : la parole d'Allah peut-être invalidée par un hadith ! Ainsi, de nombreux musulmans veulent nous faire croire que leur religion n'a en aucun cas prévu la lapidation des adultères, celle-ci serait le fait des circonstances historiques et sociologiques, d'ailleurs, affirment-ils, elle ne figure pas dans le Coran- ce qui est vrai, le châtimeut prévu étant « seulement » la flagellation- donc l'islam n'est pas violent envers les femmes, principales victimes de ces pratiques. CQFD. Ce qu'ils « oublient » de rajouter, misant sur notre ignorance, c'est que la lapidation est bien recommandée, elle, par plusieurs hadiths et que ceux-ci ont force de loi au Soudan, en Afghanistan, au Yémen, en Arabie saoudite, en Iran, au Pakistan...

La Charia (loi de l'islam)

C'est le droit musulman, le fiqh. Elle dicte le statut familial, le droit pénal, le droit public et international, les relations avec les non musulmans, la réglementation de la vie religieuse, politique et sociale. Nul ne peut s'en dispenser en terre d'islam, elle imprègne plus ou moins toutes les législations de tous les pays musulmans, y compris les plus laïcs. Elle est très contraignante, c'est un véritable carcan qui enserre l'individu dans un filet étouffant de normes, prescriptions, interdits...

Il n'existe pas de libre arbitre dans la mentalité musulmane, il n'y a aucune place pour la critique ou la réflexion ; juste le permis et l'interdit. Cette « forma mentis » explique largement le fatalisme des sociétés musulmanes et leur sous-développement, de plus, elle est véritablement schizophrène car elle enferme les fidèles dans le déni de réalité. On peut donc admettre que l'islam est totalisant sinon totalitaire.

« Théologie » et pratique de l'islam

Un monothéisme radical et anti-trinitaire

L'islam, bien plus qu'une orthodoxie, est une orthopraxie. Il nie plus qu'il n'affirme ; il a été créé, en réaction au Christianisme naissant. En cela il ne peut-être de Dieu. Selon plusieurs savants, il est une création juive, un instrument forgé par les rabbins pour tuer le Christianisme dans son développement après l'échec des pharisiens du premier siècle. Cette création leur a ensuite échappé et est devenue, en suivant sa voie propre, une hérésie du judaïsme. En effet, on ne le dira jamais assez, l'influence du judaïsme est prépondérante dans l'islam : rejet total de l'incarnation, Dieu unique et omnipotent, inconnaisable, haine de la Trinité...

Pour les musulmans, les Chrétiens sont des associateurs, c'est-à-dire des polythéistes. Les musulmans ne comprennent pas le mystère de la Trinité et pensent que nous adorons trois divinités ! La chahada (la profession de foi des musulmans) est l'illustration parfaite de tout ce qui vient d'être dit : « il n'y a de dieu que Dieu et Mahomet est son prophète ». On le constate, c'est une négation qui s'oppose avec force à l'affirmation de la Trinité. En appui de cette démonstration, voici quelques sourates tout à fait éclairantes :

Sourate V, verset 77 : « *infidèle est celui qui dit : Dieu est un troisième de la Trinité. Il n'y a point de dieu si ce n'est le Dieu unique. S'ils ne désavouent pas ce qu'ils avancent, un châtement douloureux atteindra les infidèles.* »

Sourate IV, verset 169 : « *ô détenteurs de l'écriture ! (...) le messie, Jésus fils de Marie, est seulement un apôtre d'Allah (...) Allah n'est qu'une divinité unique.* »

Osera-t-on encore prétendre après cela que nous avons le même Dieu ? Les musulmans, eux, ne le disent pas en tout cas, et il faut toute l'ingénuité ou l'irénisme - au mieux- des autorités conciliaires pour avancer de telles énormités ! Voilà bien les fruits pourris d'un certain dialogue œcuménique.

Culte et institutions

Les devoirs religieux du musulman sont au nombre de cinq. Ce sont les piliers de l'islam :

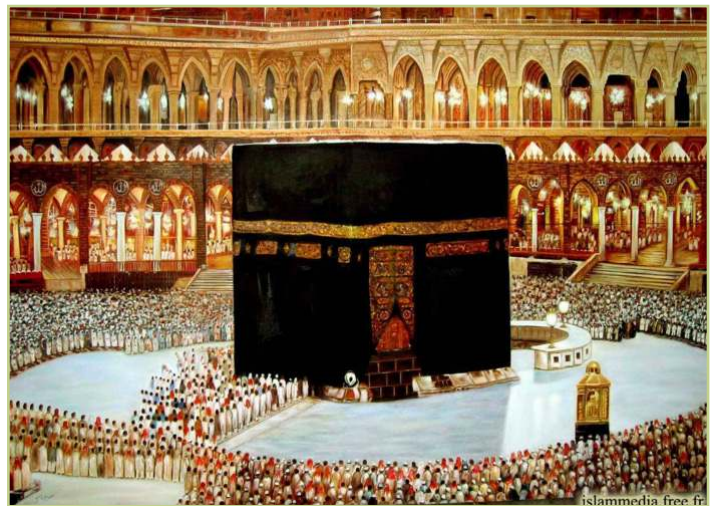
- la profession de foi (chahâda), simplement la prononcer fait le musulman.
- la prière quotidienne (salât)
- l'aumône (zaâkat)
- le jeûne (ramadan)
- le pèlerinage à la Mecque (hadj)

Formaliste et ritualiste, telle est la religion mahométane. Aucune conversion du cœur n'est demandée à ses adeptes et la charité est une notion complètement inconnue en islam. La saine crainte de Dieu est remplacée par la soumission aveugle, d'ailleurs le mot « islam » lui-même signifie soumission en arabe au sens d'esclave. Le musulman (même racine que islam) est celui qui se soumet. Aucune place pour une relation d'amour entre la créature et son créateur dans l'islam, Dieu est cet inconnu inaccessible et vindicatif, dont il vaut mieux rester

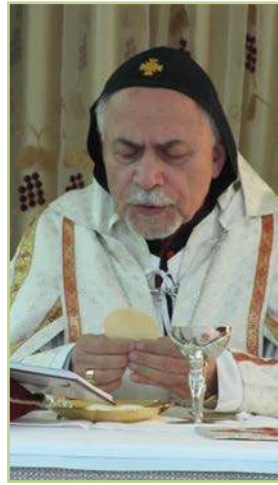
éloigné. Les musulmans emploient 99 épithètes pour nommer Dieu, mais il leur manque un mot, le plus important : « abba », c'est-à-dire père....

À ces cinq devoirs, les juristes musulmans ont l'habitude d'en rajouter un sixième : la guerre sainte (le djihad). En effet, pour l'islam le monde est divisé en deux : le « dar al islam » (la maison de l'islam) et le « dar el harb » (la maison de la guerre), c'est-à-dire les territoires qui n'ont pas encore opté pour la religion du prophète, autrement dit, le reste du monde... Ceux-ci doivent se soumettre, de gré ou de force. Il s'agit d'unifier la « ummah », la communauté islamique mondiale. L'islam ignore les frontières et les nations. Cette obligation du djihad tient collectivement toute la communauté, elle est ordonnée par le coran et elle constitue le thème principal de la 9^{ème} sourate. Tous les grands juristes musulmans ont encouragé et justifié le djihad au long des siècles, à commencer par le plus célèbre d'entre eux, Ibn Tamiya au XIV^{ème} siècle. Alors, que l'on n'aille pas nous dire que les barbus irakiens, qui égorgent et poussent à l'exil des dizaines de milliers de Chrétiens, sont une caricature de l'islam, alors qu'ils en sont l'expression la plus achevée. Entre islamistes et islam, il n'y a pas de différence de nature, seulement une différence de degré. Ceux que l'on présente comme des fanatiques sont au contraire le véritable islam, celui que pratiquaient Mahomet et ses compagnons, il suffit pour s'en convaincre de relire la Sira. C'est se moquer du monde que de parler d'islamistes modérés à propos de partis politiques au pouvoir dans certains pays du Moyen-Orient. Il n'y a pas d'islam modéré, il n'y en a jamais eu, il n'y en aura jamais, c'est une vue de l'esprit. Les égorgements syriens et irakiens sont tout aussi fondés à se réclamer du véritable islam que n'importe quel recteur de la mosquée de Paris ! Et puis enfin, on juge l'arbre à ses fruits : il suffit d'observer comment l'islam s'est répandu dans tous les pays qu'il a soumis. Eh bien, en aucune façon, à aucun moment de l'histoire, cette expansion ne s'est faite par la force du verbe, mais bien au contraire par celle du glaive. Toutes les civilisations conquises par l'islam ont été complètement stérilisées et ont plongé dans une longue nuit dont elles ne sont pas encore sorties. Toute l'histoire des relations islamo-chrétiennes est marquée par la guerre. Guerre de conquête pour les uns, guerre de défense pour les autres (par exemple les croisades).

(Suite page 6)



Cette interprétation belliqueuse du message coranique est d'autant plus aisée qu'il n'existe pas dans l'islam d'autorité sacerdotale ni de pontife pour guider les fidèles. Il n'y a pas de liturgie, pas de sacrements, donc logiquement pas de clergé. Dans l'islam le temporel absorbe le spirituel et se confond avec lui. N'importe quel imam autoproclamé peut dire la loi, puisqu'il lui suffit de s'appuyer sur le Coran ou la Sunna. L'islam est bel et bien une religion du livre, contrairement au christianisme qui est une religion de la Révélation divine, arrivée jusqu'à nous par voie orale (la Tradition) et par voie écrite (les Écritures). Comment le Christ puis les Apôtres et enfin les disciples ont-ils répandu la Bonne Nouvelle ? Comment le Christianisme a-t-il conquis l'univers ? Répondre objectivement à ces questions, c'est mettre en lumière la différence fondamentale entre les deux religions et partant, séparer le bon grain de l'ivraie. Pour conclure sur cette trop courte étude, il n'est plus possible à un chrétien aujourd'hui d'ignorer l'islam, fausse religion dont l'inspirateur est le démon, n'hésitons pas à le dire, ce d'autant plus qu'il est à nos portes, et même chez nous. La présence de plus en plus envahissante de millions de musulmans dans notre pays est peut-être le châtement que nous aurons mérité pour notre apostasie ; mais en même temps, elle peut être une formidable opportunité d'évangélisation de ces gens-là qui, ne l'oublions pas, sont des hommes qui cherchent Dieu et qui ont soif de la vérité. Mais pour cela, il faudra déjà opérer sur nous-mêmes et pour notre pauvre



Monseigneur Georges Cassmoussa, ancien archevêque de Mossoul

société un acte de conversion véritable.

Voici, pour finir, ces fortes paroles prononcées il y a quelques semaines par l'archevêque de Mossoul, en Irak :

« Notre souffrance est un prélude à ce que vous-mêmes, chrétiens européens et occidentaux, souffrirez dans un futur proche. S'il vous plaît, il faut que vous compreniez. Vos principes libéraux et démocratiques n'ont aucune valeur ici. Vous devez reconsidérer la réalité du Moyen-Orient, car vous accueillez un nombre croissant de musulmans. Vous aussi, vous êtes

en danger. Il vous faut prendre des décisions courageuses et dures, y compris en allant à l'encontre de vos principes. Vous croyez que tous les êtres humains sont égaux, mais ce n'est pas une chose certaine. L'Islam ne dit pas que tous les êtres humains sont égaux, vos valeurs ne sont pas leurs valeurs. Si vous ne comprenez pas cela rapidement, vous tomberez victimes d'un ennemi que vous aurez accueilli dans votre maison. »

Sébastien Burgaud

Chronique de l'école de l'Épiphanie.



Lundi 8 décembre

Au matin, les parents qui le peuvent se joignent aux abbés, sœurs, institutrices et élèves pour la consécration de l'école de l'Épiphanie au Cœur Immaculé de Marie. Monsieur l'abbé Ramé explique aux enfants que cette petite cérémonie se passe dans une classe parce que nous n'avons pas encore de chapelle. Les enfants ont aidé les sœurs à aménager la pièce et à préparer un petit autel à la Vierge. Ils participent aussi, avec enthousiasme, au montage des crèches.

Samedi 13 décembre

Dans l'après-midi, l'école ouvre ses portes aux personnes des alentours, désireuses de nous connaître davantage. Plusieurs habitants de Puybelliard font le tour des classes, apprécient le changement si rapide de cette ancienne ferme et se réjouissent de la voir « reprendre vie ».

Vendredi 19 décembre

M. l'abbé Ramé se rend à l'école de l'Épiphanie pour bénir les crèches. Tous les élèves accompagnent le prêtre pour découvrir chaque crèche et surtout honorer le mystère de la Nativité : Devant chaque crèche, les enfants écoutent un évangile de la Nativité assorti de quelques explications appropriées. Pendant l'aspersion qui suit la formule de bénédiction, ils sont autorisés à chanter déjà un cantique de Noël, tout émerveillés. Quel bonheur !



Le devoir de la prière (ora : prie) pieuse et du travail (labora : travaille) sanctifié par la grâce, telle est la devise des moines, et finalement des prêtres, des religieux et des religieuses, mais aussi celle de tous les vrais chrétiens. Avec une telle devise, les chrétiens du Moyen Âge ont construit les belles cathédrales qui sont encore debout aujourd'hui. Et, ils étaient pourtant plus pauvres que nous, qui n'avons jamais connu ni les famines, ni les épidémies, ni les mortalités infantiles... Quant aux guerres : la dernière guerre qui ravagea nos régions est déjà lointaine. Bien sûr, nous avons dû subir la grande guerre du Concile Vatican II, qui a vidé les églises, les couvents et les cœurs généreux. Bien sûr, nous subissons la grande guerre qui vise à détruire la famille chrétienne, et qui veut la rendre inapte à être la cellule qui bâtit la société voulue par Dieu. Mais nous avons les armes de la prière et du devoir d'état bien fait. C'est cela qui forge les cœurs chrétiens, c'est cela qui permet l'apostolat de l'Église, et donc entretient la générosité de ceux qui ont la foi pour entreprendre les œuvres nécessaires au maintien des institutions, parmi lesquelles : le Prieuré et l'école, qui garantissent l'union paroissiale et amènent au règne du Christ-Roi.

Voilà pourquoi, tout d'abord, je tiens à remercier encore tous ceux qui aident à ces œuvres selon leurs moyens, ce qui m'amène aussi à reprendre ceux qui ne font rien pour le bien commun, et qui n'auront même pas prié, ni offert quelque sacrifice contre leur égoïsme ou leur volonté propre pour le règne social du Christ. Peut-être les sacrifices des autres servent-ils d'abord à la conversion de ces chrétiens faibles, mais cela ralentit l'œuvre apostolique, comme si plusieurs tirant un fardeau, quelques-uns traînaient les pieds.

Aussi, je fais appel encore une fois à votre générosité de prières et de sacrifices pour l'implantation naturelle des œuvres surnaturelles.

Notez bien que nous n'entreprenons que des œuvres nécessaires, et que nous y sommes poussés par la Providence, qui se manifeste par des choses bien diverses, voire surprenantes : l'obéissance à nos supérieurs, le nombre des fidèles ou d'élèves de l'école, les nouvelles normes 2015 « d'accessibilité pour tous » ; le dernier rapport d'un bureau de « contrôle solidité », un mauvais diagnostic « économie d'énergie », sans parler du problème sismique bien connu dans nos régions et qui sait, bientôt quelque autre pénitence qui sera imposée à celui qui construira un local recevant du public...

Voilà pourquoi nos projets sont maintenant : d'une part, de continuer les travaux de l'école de l'Épiphanie, puisqu'il faut très rapidement ouvrir d'autres classes et construire un préau ; et d'autre part, il faut entreprendre des travaux à la chapelle du Prieuré pour changer charpente et couverture, et ensuite faire tous les travaux nécessaires pour que la chapelle ait une existence conforme aux nouvelles normes. Ce qui va nous amener à revoir le chauffage, l'isolation, l'électricité... N'ayant reçu aucune idée de plan d'un quelconque fidèle,

j'estime que les plans qui seront validés par nos supérieurs seront selon le bon plaisir de tous, et c'est bien la preuve de votre confiance.

Je remercie encore tous les volontaires qui aident manuellement, que ce soit habituellement ou occasionnellement. Dieu leur réserve certainement une couronne spéciale, surtout s'ils y ajoutent l'humilité. Il n'est pas drôle, pour un père ou une mère de famille de prendre de son temps familial pour venir au Prieuré ou à l'école, même en sachant le mérite qu'on en peut avoir. Il peut aussi y avoir du mérite pour celui qui demande de l'aide et redemande cet effort surhumain, mais surnaturel, car d'une part, il n'est pas toujours agréable de mendier, et, d'autre part, le mendiant n'ignore pas toujours qu'il puisse être l'objet d'impatience derrière son dos, même s'il sait que parfois pour plaire à Dieu, il faut déplaire aux hommes ou ... aux femmes...

Je remercie donc, pour leur bon esprit habituel, tous ceux qui aideront encore à ces tranches de travaux pénibles, qui sont bien le châtiment du péché originel, en rappelant que les prêtres et les religieuses prient à toutes les intentions de leurs amis et bienfaiteurs, spécialement au chapelet quotidien. Monsieur l'abbé Ramé, se joint à moi pour vous bénir, ainsi que toutes vos entreprises, et vous souhaiter de saintes fêtes de Noël et une année 2015 aux nombreux fruits de grâces. Ora et labora en un seul cœur et une seule âme.

Abbé Pierre de Maillard †

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Delphine Soullier, le 26 octobre

Charles Léger, le 9 novembre

Chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon

Baptêmes

Aurore Mansion, le 16 novembre

Première communion

Maylis Gobin le dimanche 9 novembre

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance de La Rochelle

Baptêmes

Ambroise Penet le 25 octobre

Roch de Lacoste Lareymondie le 6 septembre

Sépulture

Pierre Favreau le mardi 4 novembre 2014 (86 ans)

Agenda

Dimanche 11 janvier

Vente et bénédiction des galette des rois à la sortie des messes.

Samedi 17 janvier

À 11h00 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire pour le repos de l'âme de monsieur l'abbé Jamin, décédé le 17 janvier 2012

Mercredi 21 janvier

Messes à la mémoire du Roi martyr Louis XVI, à 19h au prieuré N-D du Rosaire et à 18h30 à la chapelle Saint-Michel.

Dimanche 1^{er} février

17h00 : Cérémonie des adieux à la crèche au Prieuré.

Dimanche 15 février

Grand loto paroissial au profit de l'école de l'Épiphanie à 14h30 en la salle des Fêtes de Saint-Germain-de-Prinçay.

Merci d'apporter, avant le mercredi 11 février dans nos chapelles ou au Prieuré, des denrées alimentaires non périssables (conserves, confitures, farine, huile, sucre etc.), produits d'épicerie fine, vin, alcool, objets neufs, appareils électroménagers, bibelots, livres, jouets ou objets neufs (pas de brocante dans un loto) ...

Pour nous aider à préparer cette journée, veuillez contacter les responsables de chaque tâche : Emmanuel Adrast au 06 08 27 18 39 pour la préparation des filets garnis, Marie-Anne Rambaud au 06 78 50 82 59 pour la confection des pâtisseries et Rodolphe Ratte au 06 38 02 00 39 pour l'aménagement et le nettoyage de la salle.

Dimanche 22 février

Récollecion de carême au Prieuré N-D du Rosaire.

Dimanche 15 mars

10h30 : Cérémonie des confirmations conférées par Mgr de Galarreta suivie de la messe dominicale. (Inscription auprès des prêtres)

Dimanche 29 mars

Dimanche des rameaux et adoration du Saint-Sacrement exposé dans le cadre de l'adoration perpétuelle - commencée dans la Fraternité Saint-Pie X le 1^{er} décembre 1989 - aux intentions suivantes :

- 1- La victoire sur les ennemis à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église.
- 2- Le retour de Rome et des évêques à la Tradition catholique.
- 3- La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce.
- 4- L'éveil de nombreuses vocations.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de janvier : « Pour les chrétiens d'Orient persécutés et martyrisés »

Intention du mois de février : « Pour le salut de la France »

Intention du mois de mars : « Pour la conversion des pauvres pécheurs. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h00.

À La Roche-sur-Yon : un mercredi sur deux à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : Messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse : 02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00).

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Les lundis 19 janvier, 23 février, 23 mars pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 20 janvier, 24 février, 24 mars pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 24 janvier, 28 février, 21 mars pour adultes et étudiants.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30.

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Sœur Marie-Jérôme).

2^{ème} groupe : préparation à la confirmation (Sœur Marie-Odile).

3^{ème} groupe : préparation à la communion solennelle et persévérance (Abbé Ramé).

À la chapelle Saint-Michel le mercredi à 15h00 (Abbé Ramé).

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

Les mercredis 21 janvier, 11 & 25 février, 11 & 25 mars à 20h00 (Gaëlle Ratte : 06 38 01 98 11 ou gaelle.ratte@gmail.com).

Atelier Sainte-Marthe

Les mardis 27 janvier et 3 mars à partir de 9h30, le repas est offert par le Prieuré.

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Notez :

Communions solennelles : dimanche 17 mai
1^{ères} communions : le 8 février à La Rochelle et le dimanche 31 mai en Vendée.

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr